



GAGARINE

Le film s'ouvre sur des images d'archives. 1963 : Youri Gagarine inaugure une cité sociale de briques rouges à Ivry-sur-Seine, dans la banlieue parisienne. Les scènes de liesse s'expliquent par les grands espoirs en ces lieux, symboles de modernité, promesses d'un meilleur avenir pour leurs habitants. Les images de fête du passé font rapidement place au présent, à la réalité sociale et à la décrépitude de l'immeuble...



FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

**Fanny Liatard &
Jérémy Trouilh**

Interprété par:

Alséni Bathily

Lyna Khoudri

Jamil McCraven

Langue: **Français**

Pays d'origine:

France

Année: **2020**

Durée: **1 h 38**

Version:

Version française

Date de sortie:

14/07/21

Les utopies collectives ont fait place à des territoires stigmatisés, où les habitants vivent en marge de la vie parisienne. La cité est vouée à la démolition. Né dans la cité, Youri, 16 ans, rêve de devenir cosmonaute. Quand il apprend que l'immeuble est menacé de démolition, il rentre en résistance. Il se donne pour mission de sauver la cité, son microcosme, devenue son « vaisseau spatial ».

Ce film-fable met en scène un réalisme social dur : celui d'un adolescent plein de rêves pour qui l'avenir est incertain. Ce film oscille sans cesse entre imaginaire et réalisme – les réalisateurs parlent d'un « réalisme magique » - où la dimension onirique permet d'aborder le réel et sa violence de façon décalée, en y insufflant des moments de suspension. La destruction de la cité, c'est la destruction des souvenirs. C'est une question de pertes, de migration, de déracinement, d'effondrement et de survie. C'est aussi une obligation de se réinventer. Mais c'est également une histoire d'amitié, celle de la rencontre subtile et attachante de deux communautés ostracisées par la société : les habitants de banlieue et les Roms. Ces cités, qui souffrent d'une mauvaise réputation que subissent ses habitants, sont des lieux de vie, des lieux d'espoir, des lieux de communautés et de rencontres. À l'instar de Youri qui récolte les objets abandonnés des habitants, comme autant de vies suspendues, nous construisons l'histoire de ce lieu, sur la base de souvenirs et de bribes de vie. Nous assistons également à la capacité des habitants à s'organiser et à se soutenir. Gagarine parvient à dépeindre, avec un grand sens esthétique, la cité à travers les yeux de ceux qui l'habitent, dans le quotidien et les difficultés ordinaires des habitants. Il montre le regain de vie et d'activité et le sens profond de la communauté à la veille de la destruction de l'immeuble.

